

« L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre »  
*Antoine de Saint Exupéry*

## « Bâtir l'avenir en soi ! »

L'été est passé, temps de pause espéré et passé si vite. Plaisirs et bien être pour certains, il aura été pour d'autres chaos, douleurs et souffrances, maladies, pertes ou ruptures. Ces jours auront engendré l'impuissance, les colères et les chagrins. Perdre le sens, ne plus imaginer demain, se débattre pour ne pas avoir mal, enfin pas trop, voilà qui abîme la confiance, l'estime de soi, et nous fait recontacter le désir de tout lâcher, le découragement, l'envie de tout arrêter. Les parcours sont multiples et variables, rarement sereins longtemps, emplis d'obstacles, et, nous y **apprenons de nous et du monde.**

Chacun va devoir tracer sa route. Nous avons peu de contrôle sur ce que la Vie nous donne à vivre, et les jours continueront de se lever quelle que soit notre douleur. Injustice du monde, de l'autre, de soi envers soi aussi, en plus de notre part de responsabilité partagée... nous pouvons en débattre, discuter, renâcler... cela est ! Nous restons soumis à qui nous sommes, et qui est l'autre, à nos histoires de Vie qui se rencontrent et nous conditionnent. Ce qui doit nous motiver à trier encore et mieux, tenter de **comprendre les intrications multiples qui nous tissent**, nous emprisonnent, nous étouffent. Certains vont chercher à éviter ce chemin, se laisser envahir par toutes les solutions et sollicitations extérieures possibles, sans s'attarder sur **la réponse qui est en soi, dans notre histoire, notre cœur et nos souhaits profonds.** Et, leur liberté est là.. nous avons à l'accepter, même si cela nous réduit à la douleur, à l'impuissance, et au silence. Même si cela bouleverse notre idéal de vie, et nous contraint à **la solitude, que nous pouvons rendre féconde.**



Ces derniers mois nous avons pratiqué l'observation, le regard attentif posé sur les visages rencontrés, l'émerveillement de la beauté de la nature. Cela nous a procuré des moments de joie intense, puis nous avons peut-être lâché au profit de nos contraintes de vie, du temps toujours plus rapide qui passe trop vite, de l'image de nous-même et des attentes des autres, nous nous sommes oubliés. Pourtant cette route est la bonne, qui nous propose **d'écouter en nous nos aspirations profondes, de différencier besoins et désirs.** Ce chemin escarpé nous emmène non pas vers l'extérieur et les cimes de la popularité, de la richesse, de l'Avoir, mais bien vers les profondeurs de notre Etre au monde. **Nous sommes partie de ce monde, reliés au vivant.** Si nous parvenons à accueillir ce qui émerge sur notre route, que nous nous attelons à en faire une expérience d'acceptation, si nous savons garder en nous la beauté de ce que nous avons créé au fil du temps, et transformons douleurs et peines en un Savoir-Etre toujours plus ample, en une véritable ouverture de cœur, à soi d'abord, à l'autre ensuite, nous créons **le terreau de notre avenir, en nous.**

Permettre que tout cela adienne exige **foi et confiance, ténacité et courage, humilité et tendresse** pour nous-même, et pour l'enfant que nous avons été, qui a construit son chemin et reste présent dans notre cœur et notre âme. Vouloir contrôler, construire des stratégies relationnelles, s'enfermer dans nos carapaces, ou se noyer dans les plaisirs sans lendemains, sont des protections illusoire, mais parfois nécessaire le temps de « reprendre son souffle. La réalité nous rattrapera, nous allons trébucher, parfois nous égarer. Ne pas savoir ou se tromper, se questionner, parfois blesser et savoir s'en excuser, font parties de ce parcours de création de soi.

Mettons de l'ordre donc, dans notre passé comme dans notre présent. Vérifions si ce qui est reste en cohérence avec ce que nous voulons, et si notre environnement permet l'évolution, la transformation, la mutation de ce qui nous est devenu pesant. **Donnons nous les moyens** en terme de savoirs, d'aides, de soutiens, et de travail volontaire et conscient sur nous-même. Ne pensons pas à la place de l'autre mais proposons ce double chemin en faveur du nous, et **œuvrons à permettre l'émergence de notre « A venir »** conforme au plus près, à nos valeurs, nos espoirs, le sens qu'il nous est permis de trouver. A très bientôt.

MC.

